

Jura-Afrique raconté par son président historique

Une rencontre

Jura-Afrique est née dans l'esprit de son fondateur, Raoul Piquerez, commerçant à Delémont, à la suite d'une rencontre avec un médecin français, Dr Michel Quéré, pédiatre, qui effectuait son « service militaire » à l'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Tanguiéta, au Bénin.

Le Rotary Club Les Rangiers décide, à Noël de l'année 1987, de consacrer sa traditionnelle collecte à l'achat d'une moto qu'il offre au Dr Quéré pour ses déplacements en brousse. Des liens se sont ainsi créés entre les futurs fondateurs de Jura-Afrique et les responsables de l'Hôpital de Tanguiéta.

Jumelages d'hôpitaux du Nord avec ceux du Sud

A cette époque, l'OMS recommandait le jumelage d'hôpitaux. Le jumelage entre l'Hôpital régional de Delémont et l'Hôpital de Tanguiéta a été scellé le 5 mars 1990. Le jumelage entre l'Hôpital régional de Porrentruy et de l'Hôpital Saint Jean-de-Dieu d'Afagnan au Togo, le 8 mars 1990.

C'est l'élargissement des activités de ces jumelages qui a conduit à la création de Jura-Afrique en 1990. Jura-Afrique a été créée pour soutenir les activités des jumelages et développer des projets de soins de santé primaires. Son action est alors clairement orientée vers la santé.

Après avoir développé les dispensaires autour de l'Hôpital de Tanguiéta en les rénovant et en les équipant de matériel et mobilier fonctionnels, Jura-Afrique a construit des logements pour le personnel infirmier et les sages-femmes. La mise en place d'un système de distribution de médicaments essentiels, dans l'esprit de la convention d'Alma-Ata, a accompagné ces travaux. Parallèlement, de nombreux containers contenant du matériel médical ont été acheminés depuis la Suisse vers les deux hôpitaux jumelés.

Puis, à la fin des années 1990, Jura-Afrique a laissé le domaine des dispensaires et de la distribution de médicaments essentiels fonctionner de manière autonome.

Approches de développement

Trois personnes portent la destinée de Jura-Afrique, le président Gabriel Nusbaumer, le directeur de projet Raoul Piquerez et le caissier Philippe Veya. Ils sont entourés d'une équipe de bénévoles compétents. Poussés par les conceptions du Dr Quéré, ils réorientent les programmes de l'ONG.

C'est en 2000 que les statuts sont revus et que la référence aux jumelages est abandonnée. La santé des populations passe en effet par une nourriture suffisante et équilibrée, un environnement préservé et l'existence de sources de revenus pour les familles.

Les projets de Jura-Afrique se sont progressivement inscrits dans un concept global de développement d'une région rurale dont il faut maintenir la population en évitant son exode vers les villes. Les ateliers de formation, organisés par la Fédération interjurassienne de coopération et de développement (FICD), consolideront l'aspect théorique de la nouvelle orientation de Jura-Afrique.

Construction d'écoles, banques de vivres, culture attelée, animation des groupements de femmes et développement des activités créatrices de revenu, vaccination de volailles et construction de poulaillers modernes, reboisement, réhabilitation de cours d'eau, alphabétisation ont constitué le cœur des programmes de Jura-Afrique durant une dizaine d'années de 2000 à 2010.

Chaque année, une équipe de Jura-Afrique a fait le voyage au Bénin pour s'enquérir des progrès réalisés sur le terrain et opérer les contrôles nécessaires des partenaires. Dès 2010, des responsables béninois des ONG partenaires seront invités en Suisse.

C'est en 2003 qu'un premier contrat est signé avec NewTree - Nouvel Arbre, une ONG suisse active au Bénin puis au Burkina Faso. L'objet du contrat est le reboisement. A cette fin, deux dénombrements des arbres ont été effectués par des spécialistes.

Des partenaires béninois autonomes

Jura-Afrique (Suisse) a été l'employeur de ressortissant-e-s Béninois-es jusqu'au 31 décembre 2007. Cette année-là, une nouvelle association a été créée: Jura-Afrique Bénin. Un contrat de partenariat a été signé en fin 2007 avec cette nouvelle association. Ce contrat prévoyait un désengagement progressif de Jura-Afrique.

Depuis 1997, Jura-Afrique a entretenu des relations de partenariat avec une ONG peulh, Potal Men, basée à Natitingou. Elle a financé le volet alphabétisation du programme de l'ONG. Une convention de partenariat a été signée en automne 2007.

Une autre ONG fondée sur une base ethnique est partenaire de Jura-Afrique. Il s'agit de Ti Toua en milieu naténi. Une convention formelle n'a été signée qu'en 2011.

Evaluation de 2008

Avec le soutien de la DDC, une évaluation externe a été menée par un ancien collaborateur de la DDC, Monsieur Peter Arnold, de Nyon, qui s'était associé à deux sociologues béninois pour réaliser les enquêtes sur le terrain. Cette évaluation a donné un élan aux partenaires de Jura-Afrique, notamment à Potal Men qui a su tirer tout le parti d'une position solide confirmée par l'évaluation.

Partenariat Sud-Sud

Le besoin d'appui dans la réalisation du programme et de soutien en matière de gestion financière a été nécessaire à Jura-Afrique Bénin. Un partenariat s'est alors développé entre une ONG béninoise active sur l'ensemble du pays, le Centre Béninois pour le Développement des Initiatives à la Base (CBDIBA), basée à Bohicon.

Un bel investissement

L'ONG a participé, avec l'aide de généreux donateurs privés et de contributions de la Direction fédérale pour le développement et la coopération (DDC), au financement d'activités et d'investissements pour près de 3 millions de francs en 25 ans.

Une nouvelle équipe, jeune, prend la relève

Progressivement, autour du président actuel, Pascal Tarchini, élu le 11 mai 2012, une nouvelle génération prend des responsabilités au sein de Jura-Afrique.

Gabriel Nusbaumer, président d'honneur, membre fondateur